

Carte de visite

A l'occasion d'une étape sur ses terres limougeaudes, Bêtisot, secrétaire général de « la SNET » et ci-devant PLP, a fait une petite visite de courtoisie à son ancien chef d'établissement. Celui-ci, avec lequel Bêtisot consentait à perdre quelques instants de son précieux temps, fut frappé par l'excès de rotondités dont s'était enrichi le corps de Bêtisot. Déjà dodu à l'époque où les molles collines du Limousin constituaient son unique horizon, au point d'exciter quelques sarcasmes non seulement de la part de ses élèves – il en eut, mais cela remonte très loin dans le temps -, mais aussi chez ses collègues, il avait en effet pris des boursouflures assez voisines de celles que s'infligea certaine grenouille qui voulait se faire aussi grosse que le bœuf.

La bonne éducation de Monsieur le Proviseur transforma son étonnement en d'amères remarques sur la bonne santé de son visiteur. Ce qui entraîna la réplique suivante :

*« Il est fort vrai, mon bon, que, de ce côté-là
Tout va à merveille, du poumon au tibia.
Eviter les gerçures est pour moi jeu d'enfants :
Il suffit d'enfiler une paire de gants.
D'ailleurs le plus souvent je quitte les frimas
Qui règnent de Paris jusques à Carpentras,
Et vole d'un coup d'aile par dessus l'Atlantique
Dans l'aimable confort d'un jet supersonique
Pour dorer ma pilule au soleil antillais
Et chauffer mon gosier d'un punch martiniquais.
Quand les cieux caraïbes ont épuisé leurs charmes,
A d'autres cieux lointains, je vais rendre les armes.
Je pars à Nouméa, au pays des Caldoches,
Là où les adhérents me remplissent les poches ;
Ou bien vers les Marquises où Brel est enterré,
Et Gauguin lui aussi pour s'être trop beurré.
Mon aimable moitié quelquefois m'accompagne
Escalader les flancs de l'aride montagne
Qui de la Réunion nie la luxuriance.
Ainsi suis-je toujours quasiment en vacance
Pendant qu'au National, mes féaux se tracassent,
Font mon boulot, avec le ministre jacassent,
S'allient ou non avecque d'autres syndicats,
Toutes choses d'ailleurs dont je fais peu de cas !
Donc ma vie de secrétaire général
Me permet de jouir, le cas est peu banal,
D'émoluments de prof, quoique ne faisant rien,
Augmentés, et cela ne me fait que du bien,
Des subsides royaux que me verse «la SNET ».
Avouez que cela est du bénéf tout net,
Sans impôt, sans solidarité, sans justice...
N'est-ce pas côtoyer un profond précipice*

*Dont vous savez qu'il est balisé pour les riches
Avec qui je partage et les os et les niches ?
En effet, à Paris, où je suis rarement,
Aux frais des adhérents, j'ai un appartement.
Là, je loge mon fils qui poursuit des études.
Ainsi je ne déroge aux vieilles habitudes
Qui ne mirent de terme à la ladre lésine
Lorsqu'un président même installa Mazarine
Sous les ors prostitués quoique républicains
De l'Etat. Ainsi j'accrois sans peine mes gains !
Peut-être penserez-vous que c'est illusion
Si je vous dis encor que ma situation
Me permet d'user d'une carte de crédit
Qui ne met pas mes dépenses à mon débit,
Penserez-vous qu'il y a là quelque miracle ?
Si je puis ainsi piquer du fric sans obstacle
C'est que ce fric est celui de mon syndicat !
Peut-on être plus bête qu'à « la SNET » ? Ha ! Ha ! »*

Bêtisot fut pris d'un accès de fou rire tel qu'il dégénéra en une toux spasmodique et bronchitique au point que Monsieur le Proviseur pensa appeler l'infirmière-lingère de son établissement tout en se reprochant d'avoir attribué, juste pour alimenter la conversation, une santé florissante à son ancien collègue. Mais entre deux hoquets, et avec force clignements d'yeux derrière ses grosses lunettes de taupe ultra-myope (donc hors d'usage), Bêtisot lui dit qu'il devait interrompre là cet entretien si intéressant, car « Ha ! Ha ! Hi ! Hi ! Je suis aussi un homme que les femmes apprécient beaucoup. Et, justement, j'ai rendez-vous avec une copine pour déjeuner puisque ma chère moitié a la bonne idée Hi ! Hi ! Ha ! Ha ! de déjeuner avec des copains ! » La dessus, il serra la pince de Monsieur le Proviseur, sortit de son bureau en gloussant encore quelques Ha ! Ha ! Hi ! Hi ! Hi ! Hi ! Ha ! Ha ! et s'éloigna en dandinant son gros fessier vers ce qu'il pensait être une bonne fortune.

Monsieur le Proviseur, assis devant son ordinateur, tapota quelques instants et machinalement sa souris, perplexe et songeur ... Soudain, pivotant sur son siège à roulettes, il tendit la main vers le téléphone et appela le standard : « Mademoiselle, dit-il, mettez moi en rapport immédiat avec le cabinet de Monsieur le Recteur ».

En quelques heures, tout le Rectorat de Limoges, puis le Ministère lui-même, furent mis au courant de l'étonnante carte de visite que Bêtisot avait débitée devant son proviseur. Quand le Ministre à son tour en fut instruit, gageons que cette information le confirma dans ce qu'il avait déjà subodoré : que Bêtisot aurait du s'écrire au superlatif !

Mais un ministre est ministre pour tirer ressource de tout ... Il y a gros à parier qu'il a déjà su tirer quelque avantage de la fatuité et de l'esprit de lucre de Bêtisot.